

MICKAËL BERTRAND

Enseignant et formateur

JULIEN CREMOUX

Enseignant et directeur d'école

**ÉCOLE
ÉLÉMENTAIRE**

JE PRÉPARE MA CLASSE AVEC L'IA

**GUIDE PRATIQUE DE L'IA AU SERVICE
DE L'ENSEIGNANT ET DE L'ÉLÈVE**

Vuibert

À nos collègues,

Compagnons de route d'un métier exigeant. Par leur soutien, leurs échanges stimulants ou leurs désaccords féconds, ils nourrissent notre engagement et contribuent à faire vivre ce projet d'école émancipatrice.

À nos élèves et étudiants,

Esprits libres ou en quête de liberté, d'hier, d'aujourd'hui et de demain. À travers leurs questions, leurs doutes et leurs enthousiasmes, l'étincelle de ce métier continue de scintiller.

À Olivier, sans qui ce livre, comme tant d'autres choses, n'aurait jamais vu le jour.

Mickaël

Un énorme merci à Manu, ma femme, Paul et Martin, mes fils pour leur soutien et leur amour.

Julien

ISBN : 978-2-311-22267-8

Conception de la couverture et de l'intérieur : Primo Primo

Réalisation de l'intérieur : Sébastienne Ocampo

Les sources des illustrations sont issues du site ©AdobeStock



La loi du 11 mars 1957 n'autorisant aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1^{er} de l'article 40).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Le « photocopillage », c'est l'usage abusif et collectif de la photocopie sans autorisation des auteurs et des éditeurs. Largement répandu dans les établissements d'enseignement, le « photocopillage » menace l'avenir du livre, car il met en danger son équilibre économique. Il prive les auteurs d'une juste rémunération. En dehors de l'usage privé du copiste, toute reproduction totale ou partielle de cet ouvrage est interdite. Des photocopies payantes peuvent être réalisées avec l'accord de l'éditeur.

S'adresser au Centre français d'exploitation du droit de copie : 20, rue des Grands-Augustins, F-75006 Paris. Tél. : 01 44 07 47 70

© Vuibert – août 2025 – 5, allée de la 2^e DB – 75015 Paris

Site Internet : <http://www.vuibert.fr>

Sommaire

Introduction	5
Conseils pratiques	10

Partie 1 L'IA au service des enseignants 17

➤ 1. Construire, mettre en œuvre et animer des situations d'enseignement et d'apprentissage	19
• Construire une séquence pédagogique	20
• Créer des objectifs d'apprentissage explicites	22
• Mobiliser l'intelligence artificielle comme partenaire pédagogique	24
• Identifier les principaux obstacles d'apprentissage pour anticiper les difficultés de compréhension	26
• Créer des traces écrites de cours	28
• Créer des guides d'étude pour accompagner les révisions des élèves avec les parents	30
• Identifier les connaissances essentielles à maîtriser en mobilisant le principe de Pareto	32
➤ 2. Organiser et assurer un mode de fonctionnement du groupe favorisant l'apprentissage et la socialisation des élèves	33
• Proposer des activités reposant sur un apprentissage actif	34
• Proposer des séquences organisées selon le principe de l'enseignement explicite	36
• Créer des tâches complexes et des situations problèmes	39
• Rédiger des consignes pour une tâche complexe	42
• Proposer des activités favorisant la coopération en classe	44
• Proposer des activités favorisant la créativité des élèves	50
➤ 3. Créer des activités d'apprentissage ludiques	55
• Jouer à Qui est-ce ? avec une IA générative	56
• Créer une histoire dont vous êtes le héros	59
• Créer un jeu de rôle à l'aide de l'IA	62
• Adapter des jeux de société à un contexte pédagogique	65
• Créer le scénario d'un escape game pédagogique	67
➤ 4. Prendre en compte la diversité des élèves	71
• Construire une progression dans l'apprentissage des compétences	72
• Adapter les activités aux élèves atteints de troubles « dys »	74
• Proposer des activités avec différents niveaux de difficulté	76
• Adapter le niveau de difficulté d'un texte	78
• Générer un glossaire pour favoriser la compréhension d'un texte	80

• Construire des séances selon la conception universelle de l'apprentissage (CUA)	82
• Favoriser l'inclusion de tous les élèves	84
• Différencier la nature des productions attendues	86
➤ 5. Évaluer les progrès et les acquisitions des élèves	89
• Générer des billets de sortie	90
• Créer des quiz simples pour mobiliser l'effet test	92
• Créer des évaluations diagnostiques pour favoriser la différenciation pédagogique	94
• Proposer des activités de remédiation	97
• Créer des quiz interactifs et adaptatifs	98
• Créer des grilles critériées de réussite	100
• Créer des évaluations inscrites dans un continuum d'apprentissage	102
➤ 6. Créer des supports pédagogiques à l'aide de l'IA	105
• Mobiliser l'IA pour créer des dictées adaptées aux besoins des élèves	106
• Créer des supports de mémorisation	108
• Créer des cartes heuristiques avec l'IA	111
• Créer des illustrations pédagogiques à l'aide des IA génératives d'images	113
Guide pratique : préparer une sortie ou un voyage scolaire avec l'aide de l'IA	118
➤ 7. Coopérer au sein d'une équipe et avec les parents d'élèves	125
• Rédiger des messages d'encouragement à destination des élèves et des parents	126
• Préparer son rendez-vous de carrière	128

Partie 2 Enseigner une littératie de l'IA 133

Enseigner l'IA à l'école : une culture à bâtir, des outils pour agir 134

Petit glossaire de l'IA à l'usage des professeurs des écoles 139

• L'IA à travers l'histoire : étapes et inventions clés	142
• Comprendre l'IA : de l'étonnement à l'analyse	144
• Qu'est-ce qu'un algorithme ?	146
• Comment l'IA apprend-elle à partir des données ?	148
• Comprendre le fonctionnement d'un modèle de langage	150
• Peut-on tout demander à une IA ?	152
• Comprendre les biais de l'IA en dessinant	154
• Comprendre l'impact écologique de l'IA	156
• Imaginer l'IA du futur	158

INTRODUCTION

L'ouvrage que vous tenez entre vos mains se veut résolument pratique, conçu pour offrir des exemples concrets d'usages des intelligences artificielles (IA) génératives au service de la réussite scolaire.

Avant de parcourir ces propositions pédagogiques, il est cependant crucial de replacer cette technologie dans un contexte éducatif global : l'intelligence artificielle, malgré des capacités qui peuvent paraître fascinantes, ne doit pas être perçue comme une solution magique. L'enseignement ne se résume pas en effet à une transmission de connaissances : il incarne une relation humaine, une capacité à comprendre l'individu dans sa singularité, à accompagner des apprentissages complexes et à inspirer des parcours de vie.

De l'invention de l'écriture à l'IA générative : les défis d'une révolution culturelle, cognitive et pédagogique

Une simple plongée dans le passé révèle l'ambivalence avec laquelle les sociétés humaines ont toujours accueilli les innovations technologiques, oscillant entre fascination et rejet.

Dès l'Antiquité, Platon mettait en garde ses contemporains contre les risques de l'écriture. Dans *Phèdre*, il raconte comment le roi Thamous aurait averti le dieu Theuth, inventeur de cette nouvelle pratique, en ces termes : « *Tu donnes à tes disciples la présomption qu'ils ont la science, non la science elle-même. Quand ils auront, en effet, beaucoup appris sans maître, ils s'imagineront devenus très savants et ils ne seront pour la plupart que des ignorants de commerce incommode, des savants imaginaires au lieu de vrais savants.* » À travers ce mythe, Platon questionne donc dès le IV^e siècle avant notre ère l'illusion de connaissance que de nouvelles technologies pourraient induire.

Quelques siècles plus tard, Michel de Montaigne enrichit cette réflexion dans ses *Essais* avec une phrase devenue célèbre : « *Mieux vaut une tête bien faite qu'une tête bien pleine.* » Par ce conseil donné à des parents cherchant un précepteur pour leurs enfants, l'humaniste nous rappelle qu'à une époque où les livres circulent de plus en plus largement, grâce à l'invention récente de l'imprimerie à caractères mobiles, la formation intellectuelle doit évoluer pour privilégier la réflexion plutôt que la simple accumulation d'informations.

Cette même logique de transformation se manifeste au début du XX^e siècle, lorsque Thomas Edison, emporté par l'enthousiasme qui accompagne l'invention du cinéma par les frères Lumière, prophétise la fin des livres dans l'enseignement : « *Les livres seront bientôt obsolètes dans les écoles. Les élèves recevront un enseignement visuel. Il est*

possible d'enseigner tous les domaines de la connaissance humaine par le cinéma. Notre système scolaire va complètement changer d'ici dix ans. » Ces prédictions, quelque peu hâtives, se sont finalement révélées erronées.

Au final, c'est peut-être Michel Serres qui, dans *Petite Poucette* (2012), analyse avec la plus grande justesse l'impact des nouvelles technologies, qu'il considère comme de véritables révolutions culturelles et cognitives, sans pour autant les réduire à des menaces pour l'intelligence humaine. Au contraire, il affirme qu'à l'ère des technologies capables d'accomplir de nombreuses tâches automatisées, « nous sommes condamnés à devenir intelligents ».

Ces mots rappellent que chaque époque est confrontée à ses propres défis éducatifs et que la technologie, loin de remplacer la réflexion humaine, invite à réinventer sans cesse notre rapport à la connaissance.

De la crainte à l'usage raisonné : un cycle d'intégration traditionnel des nouvelles technologies en classe

L'introduction de l'IA en éducation peut sembler inédite, mais elle s'inscrit dans un schéma classique, bien illustré par le « cycle de la hype » de Gartner. Ce modèle décrit les cinq étapes typiques de l'adoption d'une nouvelle technologie : son lancement, l'emballement des attentes, la désillusion face aux limites, une progression vers un usage plus réfléchi, puis un niveau de productivité stable. Ce cycle de maturation technologique, loin d'être spécifique à l'IA, a déjà marqué l'école à plusieurs reprises avec l'arrivée de la calculatrice, d'Internet, des moteurs de recherche et de Wikipédia. À chaque fois, ces innovations ont d'abord suscité méfiance et inquiétudes avant d'être progressivement intégrées aux pratiques pédagogiques.

La controverse actuelle autour des IA génératives et des chatbots rappelle particulièrement les débats qui ont suivi l'arrivée des calculatrices dans les cartables des élèves dans les années 1970. L'introduction de ces machines à calculer a provoqué une véritable panique morale chez les enseignants qui craignaient qu'elles n'affaiblissent les compétences en calcul des élèves. Certains ont même plaidé pour une interdiction totale dans les classes, retardant ainsi leur adoption dans les programmes scolaires. Or, une méta-étude de 2003¹ a démontré que l'usage pédagogique de la calculatrice, loin de nuire aux compétences en mathématiques, améliore les aptitudes en résolution de problèmes et encourage une approche plus

¹ Ellington, Aimee J. "A Meta-Analysis of the Effects of Calculators on Students' Achievement and Attitude Levels in Precollege Mathematics Classes." *Journal for Research in Mathematics Education* 34, n° 5, 2003, p. 433-63. <https://doi.org/10.2307/30034795>.

positive des mathématiques. Les calculatrices ont en effet permis aux élèves de se concentrer sur les concepts et d'aborder les problèmes de façon plus stratégique. Près de cinquante ans plus tard, l'arrivée des IA génératives sur les téléphones portables des élèves suscite des craintes similaires. Nombreux sont ceux qui redoutent que ces outils nuisent à l'acquisition des compétences essentielles. Cependant, à l'image de la calculatrice qui n'a pas remplacé l'apprentissage du calcul, les IA génératives ne supplanteront pas les compétences rédactionnelles ou analytiques, à condition d'encadrer leurs usages et d'enseigner à nos élèves une approche raisonnée de ces outils qu'ils rencontreront tout au long de leur parcours académique et professionnel.

Préparer les citoyens de demain : une transformation raisonnée des pratiques éducatives à l'ère des IA génératives

Avant d'intégrer pleinement les IA génératives dans nos pratiques pédagogiques, il est essentiel de prendre le recul nécessaire pour évaluer leurs implications. Bien que fascinantes, ces technologies ne sont pas aussi révolutionnaires qu'elles semblent l'être. Depuis plusieurs décennies, l'école a ajusté l'équilibre subtil entre transmission de connaissances et développement de compétences, notamment grâce aux pédagogies actives comme les classes inversées. Ces pratiques, loin de constituer des ruptures radicales, sont avant tout des adaptations aux contextes technologiques et culturels des dernières décennies.

De même, les « compétences du XXI^e siècle » – coopérer, communiquer, exercer un sens critique et créer – figurent désormais dans les recommandations de nombreuses institutions internationales. Elles mettent en lumière l'importance d'apprendre à évoluer dans un monde numérique tout en consolidant un socle de connaissances de plus en plus vaste.

Ces transformations invitent ainsi à repenser des exercices traditionnels, comme la recherche documentaire, déjà profondément modifiée par l'essor des moteurs de recherche. De même, l'enseignement des compétences rédactionnelles devra intégrer l'impact des IA génératives, tandis que des domaines comme l'éducation aux médias et à l'information, ainsi que la culture numérique, prendront sans doute une place centrale.

Ces transformations marquent une étape dans l'évolution continue des méthodes éducatives et nous invitent à poser dès l'école élémentaire les premiers repères pour comprendre ces changements et préparer nos élèves à grandir dans un monde où ces outils sont présents. Il ne s'agit pas de faire utiliser des IA génératives aux élèves à ce stade, mais de leur permettre d'en comprendre les grands principes et les logiques

de fonctionnement à travers des activités déconnectées. Ainsi, l'apprentissage des premières compétences d'expression écrite devra progressivement intégrer une sensibilisation à l'existence des IA génératives. L'éducation aux médias et à l'information, ainsi que la construction d'une culture numérique solide, prendront sans doute une place de plus en plus centrale.

L'intégration des IA dans l'enseignement offre ainsi une occasion unique : recentrer les pratiques pédagogiques sur des objectifs ancrés dans les réalités culturelles et technologiques contemporaines, tout en renforçant la mission essentielle de l'école, former des esprits critiques et des citoyens éclairés.

Des enjeux éthiques à anticiper

L'intégration des IA génératives dans l'enseignement soulève par ailleurs des questions éthiques profondes. Les données scolaires des élèves, informations sensibles par excellence, exigent une vigilance stricte de la part des enseignants. Le cadre ministériel balise l'usage de l'IA générative : elle doit rester un outil sous contrôle de l'enseignant, exclusivement pour des activités pédagogiques, et ne jamais compromettre la confidentialité des données. En attendant des solutions conformes au RGPD, une prudence s'impose, sans pour autant interdire d'utiliser en contexte scolaire des outils pour lesquels il est essentiel d'accompagner les élèves afin de développer leur esprit critique.

La protection des données n'est d'ailleurs qu'un des aspects éthiques à considérer. La question environnementale de l'IA générative est tout aussi pressante. Ce type d'IA consomme des ressources naturelles de façon alarmante. Par exemple, un centre de données dédié à l'entraînement de ChatGPT-4 a consommé en deux ans environ 6 % de l'eau potable consommée à West Des Moines dans l'Iowa et on estime qu'à l'échelle mondiale, les infrastructures d'IA pourraient absorber d'ici à 2027 l'équivalent de la moitié des besoins en eau potable du Royaume-Uni. Ces chiffres rappellent l'urgence d'un débat écologique, souvent éclipsé par l'industrie de la tech et que nous devons aborder avec nos élèves.

Enfin, la question du droit d'auteur et de la transparence des usages d'IA générative concerne autant nos élèves que nous-mêmes. Plusieurs études concordantes témoignent d'un usage personnel de l'IA pour la préparation des cours de plus en plus répandu parmi les enseignants, même si peu osent le reconnaître, par crainte de réactions négatives ou d'une perte de crédibilité auprès de leurs pairs. Pourtant, cette réticence s'avère contre-productive. L'utilisation raisonnée de ces outils peut en effet enrichir les stratégies pédagogiques et libérer un temps précieux pour les activités qui requièrent réellement une intervention humaine.

Comprendre ce qu'est l'IA générative et en faire un usage raisonné constitue désormais une compétence professionnelle essentielle, d'autant que certaines formes d'IA, comme l'IA adaptative — qui ajuste ses propositions en fonction des réponses des élèves — sont déjà intégrées à de nombreux outils pédagogiques sans toujours être identifiées comme telles. Il s'agit alors, pour les enseignants, de comprendre ce qui se joue sur les plans technique et éthique, afin d'adopter une posture professionnelle éclairée.

L'IA générative dans le domaine de l'éducation ne relève donc pas d'un engouement technophile réservé aux experts, mais bien d'un outil professionnel au service des enseignants pour gagner du temps sur certaines tâches chronophages, et d'un levier pédagogique pour inscrire, à l'échelle de l'école, une première culture de l'intelligence artificielle.

Pour une éducation audacieusement humaine

Pour relever les défis pédagogiques et éthiques que pose l'arrivée des IA génératives en éducation, il est donc essentiel de se former et de mener une réflexion collective, en prenant le temps d'une analyse sereine et approfondie, sans perdre de vue une vérité jamais démentie au fil des siècles : l'enseignement et l'apprentissage sont, et resteront, des activités profondément humaines et sociales, fondées sur des liens uniques que la technologie ne peut ni remplacer ni reproduire.

Depuis l'apparition du cinéma, de la radio, de la télévision, jusqu'à l'avènement des MOOC, aucune innovation n'a en effet jamais remis en cause cette caractéristique inhérente à l'école : celle d'être un lieu de rencontre, de transmission et de partage, où se construisent non seulement des connaissances, mais aussi des compétences et des expériences de vie. L'IA ne fait pas exception à cette règle.

La véritable intelligence, celle qui ne se limite pas à des algorithmes, demeure le propre de l'humain. Dans une salle de classe, un élève ne cherche pas seulement à apprendre ; il aspire aussi à être reconnu, guidé et encouragé. C'est dans cette rencontre authentique entre le besoin de savoir et le besoin d'être compris que réside la force de l'enseignement, une force fondée sur une intelligence résolument humaine.

Mobiliser l'intelligence artificielle en contexte d'enseignement et d'apprentissage

INTRODUCTION

L'IA, que Sam Altman, cofondateur d'OpenAI et cocréateur de ChatGPT, décrit comme une « *calculatrice pour les mots* », transforme en profondeur le monde de l'éducation. De la même façon que la calculatrice a révolutionné l'apprentissage des mathématiques, l'IA permet de créer, d'organiser et d'analyser les mots avec une efficacité déconcertante. Ainsi, contrairement à certaines idées reçues, l'IA ne constitue pas un moteur de recherche amélioré. Elle ne se contente pas de puiser dans des bases de données pour livrer des informations préexistantes, mais va bien au-delà en ouvrant des possibilités de création et d'interprétation inédites.

Encore faut-il savoir en exploiter le potentiel. Chaque jour, des centaines d'applications basées sur l'IA émergent, mais beaucoup disparaissent aussi vite qu'elles sont apparues, car une fois l'effet de nouveauté dissipé, elles s'avèrent souvent peu utiles au quotidien. C'est pourquoi, avant de découvrir des outils et « prompts » spécifiques, il est essentiel de prendre le temps de réfléchir à quelques conseils pratiques qui vous permettront d'intégrer efficacement l'IA dans vos pratiques pédagogiques, en adéquation avec vos objectifs éducatifs.

De la pédagogie avant toute chose

Face à l'IA, il est essentiel de ne pas tomber dans le piège du sensationnalisme et de l'enthousiasme technophile. Avant d'adopter un nouvel outil ou de solliciter l'IA, prenez le temps de vous poser quelques questions : « Quels sont mes besoins professionnels ? Cet outil répond-il à mes objectifs pédagogiques ? Quelle est sa valeur ajoutée par rapport à une autre méthode sans numérique ? »

Le modèle SAMR (*Substitution, Augmentation, Modification, Redéfinition*) de Ruben Puentedura pour évaluer la véritable valeur ajoutée d'une solution numérique reste tout à fait pertinent pour analyser les nouvelles solutions proposées par les IA génératives.

**NIVEAU
DU MODÈLE
SAMR**

**Niveau d'utilisation
de l'IA**

**Exemple d'usages de l'IA
en contexte pédagogique**

SUBSTITUTION



L'IA remplace un outil traditionnel sans modifier la tâche d'apprentissage.

Utiliser une IA pour corriger les fautes d'orthographe et de grammaire dans les travaux écrits des élèves.

AUGMENTATION



L'IA apporte des fonctionnalités supplémentaires qui améliorent la tâche initiale.

Utiliser une IA pour fournir des suggestions de réécriture aux élèves, en fonction de leur proposition initiale, et leur proposer des explications détaillées sur les erreurs détectées.

MODIFICATION



L'IA modifie de manière significative la tâche, permettant une réorganisation de l'activité.

Intégrer une IA dans une démarche collaborative homme/machine où chaque élève peut recevoir des retours en temps réel sur ses contributions et améliorer ses écrits de manière itérative.

REDÉFINITION



L'IA permet de créer de nouvelles tâches qui seraient impossibles sans elle.

Créer un simulateur interactif où les élèves interagissent avec une IA qui joue le rôle d'un tuteur virtuel, posant des questions pour guider la réalisation d'une tâche, encourageant la réflexion critique et adaptant les scénarios d'apprentissage en fonction des réponses données.

Les artistes du prompt : ingénieur ou bricoleur ?

Aux époques antique et médiévale, il n'y avait pas de distinction claire et hermétique entre l'artiste et l'artisan. Les techniques ne se sont distinguées qu'au fil des siècles, aboutissant à la situation que nous connaissons aujourd'hui. C'est un phénomène similaire qui se produit aujourd'hui dans le domaine de la maîtrise des prompts. Certains parlent d'un « art du prompt », d'une « ingénierie » ou encore d'une forme d'artisanat (« *promptcraft* » en anglais). Ce dernier terme est particulièrement pertinent à mon sens pour décrire cette compétence émergente, qui, tout comme l'artisanat traditionnel, repose sur des règles à suivre mais surtout sur une pratique rigoureuse et répétée. À l'instar des conseils de Boileau – « *Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage* » – ou du proverbe bien connu qui consiste à rappeler que « *C'est en forgeant qu'on devient forgeron* », la maîtrise du prompt demande patience, expérimentation et persévérance.

Lorsque vous concevez et ajustez vos prompts, il est important de comprendre qu'il ne s'agit pas d'un processus rigide ou linéaire. Un prompt doit être flexible, comme un couteau suisse, capable de s'adapter aux diverses situations et besoins. Il n'y a donc pas de structure unique à suivre ; vous pouvez commencer par un dialogue naturel, puis ajuster votre requête au fil de vos interactions pour affiner les réponses de l'IA. Cette approche souple vous permettra de tirer pleinement parti de l'IA.

Conseils généraux pour la rédaction de prompts

Ces conseils couvrent les aspects essentiels pour écrire des prompts efficaces et tirer le meilleur parti des interactions avec une IA comme ChatGPT. Néanmoins, gardez à l'esprit que le *prompting* ne repose pas seulement sur des instructions spécifiques, mais aussi sur une approche itérative, pratique et adaptative.

1

Définir un rôle spécifique pour l'IA

Pourquoi ?

Le rôle donné à l'IA influence la tonalité, la précision et le type de réponse. En lui donnant un rôle clair, vous orientez la réponse vers l'expertise ou la perspective que vous attendez.

Comment ?

Par exemple : « Agis comme un spécialiste en pédagogie » ou « Prends le rôle d'un expert en évaluation des compétences. »

2

Formuler la tâche avec un objectif clair

Pourquoi ?

Une tâche bien définie avec un objectif précis permet à l'IA de comprendre exactement ce qui est attendu. Plus la tâche et l'objectif sont clairs, plus les réponses sont adaptées.

Comment ?

« Explique le théorème de Pythagore de manière accessible » ou « Rédige des consignes adaptées pour réaliser cette tâche complexe. »

3

Définir un contexte et un format détaillés

Pourquoi ?

Le contexte permet à l'IA de comprendre non seulement ce qu'elle doit faire, mais pourquoi et dans quelles circonstances. Des contraintes de format (longueur, style) permettent d'obtenir des réponses adaptées à un usage spécifique.

Comment ?

Indiquez le style de la réponse (ex. : formel, créatif) et le public visé (étudiants, experts). Exemples : « Réponds de manière concise pour un public débutant dans le domaine », « Limite ta réponse à 200 mots » ou « Formate ta réponse sous forme de tableau à trois colonnes. »

4

Utiliser des mots-clés et répéter si nécessaire

Pourquoi ?

Les mots-clés guident l'IA dans la compréhension des priorités de la réponse et les répétitions renforcent les concepts clés.

Comment ?

« Utilise les termes "pédagogie active", "évaluation formative" et "autonomie des apprenants" dans ta réponse. »

5

Décomposer les tâches complexes en étapes simples

Pourquoi ?

Les IA fonctionnent mieux avec des instructions spécifiques et séquentielles. Une tâche complexe fragmentée en plusieurs étapes favorise une meilleure réponse.

Comment ?

Pour obtenir une analyse complexe, demandez d'abord un résumé, puis des détails étape par étape : « Décris d'abord les principes de base, puis détaille chaque méthode d'évaluation. »

6

Utiliser des exemples précis

Pourquoi ?

Les exemples concrets fournissent à l'IA des modèles pour structurer sa réponse et réduisent le risque d'ambiguïté.

Comment ?

« Voici un exemple de ce que j'attends : un plan détaillé avec sous-titres et explications pour chaque section. »

7

Indiquer ce qu'il faut faire et éviter

Pourquoi ?

L'IA peut parfois inclure des informations superflues ou mal orientées. En précisant ce qu'il faut faire et ne pas faire, vous pouvez éviter les réponses non désirées.

Comment ?

« Ne te concentre pas sur les aspects techniques, mais sur l'impact pédagogique. »

8

Adopter une approche par entonnoir

Pourquoi ?

Démarrer large et affiner la requête au fur et à mesure permet de cadrer progressivement la réponse pour atteindre une précision optimale.

Comment ?

« Commence par une description générale, puis détaille les aspects pédagogiques et enfin les contraintes organisationnelles. »

9

Structurer le prompt avec des délimiteurs et balises

Pourquoi ?

Les délimiteurs aident à séparer et organiser les informations, rendant la réponse plus lisible et facile à analyser.

Comment ?

Utilisez des marqueurs comme /// pour séparer des sections importantes, ou [] pour identifier les termes spécifiques. Exemple : « Voici une section /// Introduction /// Conclusion. »

10

Améliorer la qualité des réponses avec un système de gradation ou en jouant sur les émotions

Pourquoi ?

Utiliser un système de gradation (comme demander des réponses « de base », « avancées » ou « expertes ») peut aider à affiner les réponses de l'IA en fonction du niveau de précision souhaité. De plus, jouer sur les émotions en signalant l'importance personnelle ou professionnelle de la réponse peut améliorer sa qualité, selon certaines recherches.

Comment ?

« Donne-moi d'abord une réponse de base, puis approfondis avec une réponse experte. » Ou bien : « Mon emploi en dépend, peux-tu m'offrir la réponse la plus complète possible ? »

Au-delà du prompt : quelle IA choisir ?

Savoir rédiger un prompt est une première étape essentielle pour exploiter le potentiel des IA, mais ce n'est qu'une partie du processus. Le prompt sert de guide, mais il faut aussi disposer de l'outil adéquat, c'est-à-dire de l'IA elle-même, pour obtenir des réponses pertinentes.

Ces dernières années, six acteurs majeurs ont émergé dans le domaine des IA génératives de texte. Cependant, il est important de bien distinguer le nom de l'agent conversationnel et la société qui le développe.

Logo et nom commercial



Société qui développe cette IA générative de texte



Si ChatGPT domine encore aujourd'hui le secteur des IA, rien n'assure qu'il conservera cette position dans les mois à venir. L'évolution rapide des technologies dans ce domaine rappelle la période des années 1990-2000, lorsque Google s'est imposé face à de nombreux concurrents. Ainsi, qui se souvient encore de Lycos, alors qu'actuellement, Google gère près de 90 % des recherches sur Internet dans le monde ? Cela signifie par conséquent que l'outil que vous utilisez aujourd'hui ne sera peut-être pas celui que vous utiliserez demain.

Gardez le contrôle sur vos outils et méthodes pédagogiques

Le marché des IA ne se limite pas aux agents conversationnels généralistes mentionnés ci-dessus : il regorge désormais de solutions spécialisées, comme celles dédiées à la rédaction de publications sur les réseaux sociaux, à l'analyse de données ou aux conseils en investissement. Dans le domaine de l'éducation, des outils comme Magic School AI offrent, par exemple, aux enseignants des solutions clés en main pour créer des séquences pédagogiques, des quiz ou encore des traces de cours.

Si ces outils peuvent paraître pratiques au premier abord, ils soulèvent toutefois une limite importante à long terme : en utilisant ces solutions, les enseignants perdent la

